

Au Camp à Paderborn le 6^e d'Aoust 1635.

Comme Eux S. Ex^{te} est allé en conseil avec ce
deputé extraord^{inaire} arrivé de la Haye, et d'iceux à Nimègue,
il monta en Carrosse, et s'en vint vers ce quartier, qui
est bon et agréable, sur le bord du Rhin, à une bonne
demi de celui de Monsieur le Comte Guill^e au Tolluys.

Aujourd'hui S. Ex^{te} est allé faire la visite de tous
les ouvrages auprès du Fort, qui sont forts au possible,
et ressemblent à un nouveau Fort de Sedan. On y
appréhend ^{deux grands bastions et} aussi le lieu à planter les mortiers, qui d'une
juste distance pourront jeter les grenades dans ceste
forte garnison, n'y ayant que le Rhin entre deux;
mais S. Ex^{te} a plus soin de fortifier cet. quartier de
M. le Comte Guill^e que de beaucoup faire de mal
à l'ennemy pour encoir.

A Nimègue on a laissé 3. Regimens de l'Armée
françoise, et s'en est allé deux dans Trauer.

Sur la nouvelle qu'on a eue, de ce que l'ennemy s'achève
de passer le Rhin vers Xanten, Les S^{rs} Pissin ^{avec deux Regimens} et
M. le Comte Henry de Nassau y ont esté envoyez avec
diligence, sur des charriots, avec un Regiment de cavallerie
et 6. petites pieces de canon, pour empêcher ce passage.

Cependant les lettres de Cologne parlent du bonne
provision de bateaux que les ennemis y auroient fait
accepter depuis ce succès, et d'autres troupes Allemandes
qui débarquent avec des canons, sous Colinde.

Les S^{rs} Comp^{tes} sortis de Stralen sont entrés dans Wittel,
suivant la capitulation. et dit on que l'ennemy auroit
l'intention de s'en aller à Arssen, en voyant qu'il auroit
dissert de s'en aller sur le Rhin.

Le

Le Marquis d'Aytona, ne se trouvant satisfait
des provisions de pain que le Gouvern. de Madrid
lui a fait fournir sur ses premières sommations,
lui reproche par autre Lettre, qu'il ne favorise
pas l'Armée du Roi comme celle des Rebelles, et
Le menace, si le lendemain, qui fut dit dimanche,
il ne fournit dans Geldre les 150. mil Livres de
pain deuant midi, qu'il a demandé, qu'il peur
voir sa neutralité rompue.
Quoy nonobstant, nous mandons par tout, que
chacun ayt à s'abstenir de rien contribuer à l'entretien
des uns, sur peine de la confiscation des ^{vins} ~~biens~~ (que
beaucoup de parties poursuivent) et de voir leurs
personnes déclarées de bonne prise.

J'ay dit par abus qu'à Kinnegh on avoit laissé
quelques Regimens François: car, hormis ce qui s'est
allé à Douai, toute l'Infanterie s'est demeurée, en
un quartier au bas de la Ville, qu'on assure un peu
contre les courses des Croisés.